

## HISTOIRE // Istor

## Le moulin du Vern

# Une étonnante destinée (2/2)

Après la création d'EDF, le moulin du Vern qui produisait de l'électricité depuis 45 ans se reconvertit en atelier de tissage. Si l'entreprise Leclère, à ses débuts, se débrouille cahin-caha en confectionnant des sacs de jute et des toiles pour sommiers et matelas, la découverte d'un procédé de tissage révolutionnaire va mettre cet atelier en vedette.

Michel Boucher déroule le fil de l'histoire.

C'est en effet au moulin du Vern qu'est né, en 1953, le premier tissu de verre français d'un type très particulier qui sera utilisé pour l'armature des carrosseries de voitures et les coques de bateaux en polyester. C'était extraordinaire. La fibre de verre, cette industrie toute nouvelle, allait offrir à cet atelier artisanal des débouchés prometteurs.

## Le tissage en parallèle

Il s'agissait véritablement d'un procédé révolutionnaire mis au point, ici au Vern, grâce à l'ingéniosité de Mme veuve Leclère, son fils Yves et Yves Laot de Kerjaouen. Ces self-made-men de la filature vont réussir la fabrication de mèches non torsadées. Les industriels du plastique armé qui utilisaient des tissus de verre recherchaient des toiles tissées en parallèle et non retordues comme le faisaient encore, jusque-là, les professionnels des grandes filatures de la région lyonnaises. Ce tissu tissé en parallèle avait beaucoup plus de résistance. C'est là qu'il s'imprégnait le mieux avec la résine de polyester. « *Le tissu pour le polyester, c'est ce qui donne la solidité, comme le fer dans le ciment donne le béton armé* », souligne Yves Laot.

## Les bobines de Chambéry

C'est auprès de la société de verre textile (SVT) à Chambéry que Mme

Leclère s'approvisionnait en fil imbibé d'un film spécial, tissé ensuite en parallèle au Vern sur les trois métiers « Balbes » appelés « métiers continus à tisser sans navette ». Il ne restait plus ensuite aux clients qu'à l'imprégner de résine de polyester et le tour était joué ! Pour pouvoir tisser cette mèche de fils sans torsion, il fallait qu'elle ait voyagé dans de bonnes conditions. La marchandise pondéreuse et délicate arrivait par wagon à la gare de Kerhuon et remontait au moulin du Vern en camionnette. Vers 1960, l'atelier de tissage connaîtra une période faste et des débouchés intéressants pour les 120 mètres quotidiens de tissus de verre produits dans cet ancien moulin. Yves Leclère n'était pas peu fier de dire qu'ils avaient servi à la fabrication des premières carrosseries de Renault Alpine montées chez les carrossiers « Chappe et Gessalin » de Saint-Maur-des-Fossés avec le concours du concessionnaire Renault de la région parisienne Escoffier, également coureur de rallyes automobiles ; ainsi que pour la construction de chaloupes embarquées sur les paquebots des Chantiers Loire-Normandie et, cerise sur le gâteau, à la confection d'équipements pour le célèbre paquebot France ! ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

## 1954

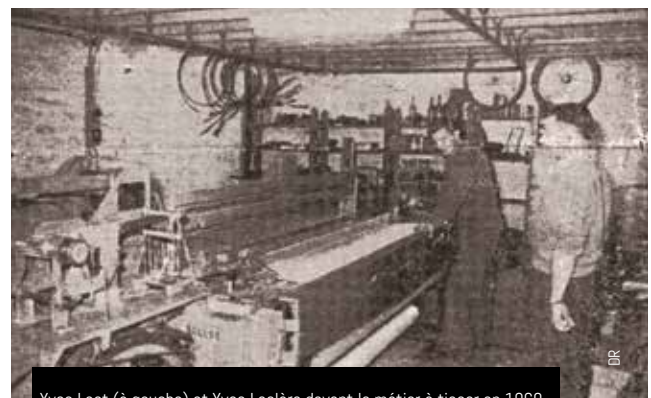
une délégation américaine vient au Vern pour découvrir ce nouveau procédé de tissage. La concurrence ne tarde pas à s'en emparer

## Années 60

les carrosseries Labbé de Lamballe (spécialiste des véhicules blindés) se fournissent en tissus de verre à l'atelier du Vern

## 1969

fermeture de l'atelier de tissage du moulin du Vern après le décès de la propriétaire, Mme Leclère



Yves Laot (à gauche) et Yves Leclère devant le métier à tisser en 1960



Yves Laot revient avec plaisir sur son ancien lieu de travail où il a tissé, de 1953 à 1969, le tissu de verre